

S.T.O.C.

Suivi temporel d'oiseaux communs

I - PRESENTATION

Le Suivi Temporel des Oiseaux Communs a débuté en 1989. Il comprend deux volets : un suivi par captures et un suivi par points d'écoute. La France se range ainsi aux côtés des 7 autres pays européens disposant déjà d'un tel programme.

Le C.R.B.P.O., avec l'aide du Ministère de l'Environnement est l'organisateur du suivi ; il souhaite rassembler un maximum de bagueurs dans le premier volet de cette opération.

II - CADRE GENERAL ET OBJECTIFS

L'objectif du programme S.T.O.C. (Suivi Temporel d'Oiseaux Communs) est d'être capable de mettre en évidence avec 95 chances sur 100 au moins une variation de l'ordre de 25 %, à la hausse ou à la baisse, du niveau des effectifs des populations nicheuses d'oiseaux en France sur une période de 10 ans. Cette durée constitue une limite inférieure pour l'emploi de méthodes statistiques adéquates. Ce programme est donc d'ores et déjà appelé à se poursuivre au delà de cette limite.

Les espèces cibles sont toutes les espèces communes à large répartition en France, quel que soit le type de milieu, terrestre de plaine, où elles évoluent. Ce sont en grande partie des Passereaux. Les milieux forestiers montagnards ne sont toutefois pas d'office exclus.

III - PHILOSOPHIE DU SUIVI

Si un bagueur désire dénombrer tous les oiseaux vivant sur une zone déterminée, il y déploiera ses filets et retournera piéger aussi longtemps qu'il trouvera des oiseaux non bagués. S'il augmente le nombre de filets, il arrivera plus rapidement à tout capturer, mais il y a une limite au nombre de filets qu'il peut raisonnablement surveiller. L'entreprise devient vite fastidieuse avec la taille du terrain. Heureusement, il existe des méthodes statistiques qui permettent de ne pas devoir capturer tous les oiseaux et d'avoir quand même une bonne estimation de la taille de la population. Il y a deux types de méthodes. La première est fondée sur la régression des premières captures dans le temps. Sachant que l'effort de capture reste constant d'un jour à l'autre, le nombre d'oiseaux non marqués diminuera au cours du temps et la vitesse de cette diminution est utilisée pour estimer la taille de la population. La seconde méthode repose sur les contrôles. Soit une expérience durant deux jours. Le

nombre d'oiseaux capturés le second jour est au nombre d'oiseaux retrouvés (marqués le premier jour) ce que la population est au nombre d'oiseaux marqués au premier jour. Le rapport entre le nombre de contrôles et le nombre d'oiseaux marqués au premier jour est une estimation de la piégeabilité.

Pour que les méthodes statistiques dérivées des deux principes ci-dessus soient applicables, un certain nombre de conditions doivent être remplies. Il faut que les captures soient aléatoires, que les oiseaux n'interagissent pas, etc... Mais pour qu'elles soient efficaces, il faut aussi que la piégeabilité soit élevée. Par ailleurs, beaucoup d'espèces de Passereaux réagissent défavorablement à la capture. Il y a une accoutumance négative au filet ce qui diminue la piégeabilité des oiseaux marqués. Les méthodes de régression des premières captures permettent d'estimer l'importance de cette accoutumance, mais il est alors impératif que la piégeabilité ne varie pas au cours du temps (ce qui est malheureusement toujours le cas, dans une certaine mesure, même en gardant le nombre de filets constant). Dès lors, le meilleur protocole pour estimer les tailles de populations est un protocole court et intensif, de deux sessions d'une journée par exemple.

Le bagueur peut définir un terrain d'étude où les limites ne représentent rien pour les oiseaux. Ce sera le cas d'une parcelle forestière. Dès lors, sur le terrain même seront capturés des oiseaux qui y nichent et d'autres, venant du dehors. Cela entraîne un biais dans l'estimation qui est à éviter dans la mesure du possible, bien que des méthodes permettent aussi d'en tenir compte.

Nous visons un suivi du niveau des effectifs nicheurs d'une année à l'autre. Pour cela, il n'y a pas nécessité d'estimer les tailles de population. Mais, qui peut le plus peut le moins. Si l'on veut optimiser le protocole, les conditions idéales pour estimer les tailles de populations sont également celles qui président au suivi constant (par un indice) du niveau des effectifs.

IV - CE QU'ON DEMANDE

Le programme S.T.O.C.-captures est donc un travail d'équipe, à long terme, qui demande donc une constance dans l'effort. En contrepartie, on peut en attendre rapidement des résultats de haute tenue scientifique. La totalité des informations récoltées au cours de ce programme est informatisée par les bagueurs eux-mêmes ou, à défaut, par le C.R.B.P.O..

Si vous êtes intéressé ...

... contactez Ch. Vansteenwegen au C.R.B.P.O.. Vous recevrez par retour de courrier la documentation relative au projet.